

Chronique Mariale Internationale

LE BI-CENTENAIRE DE LA MORT DU Bx. GRIGNION DE MONTFORT

Les Pères de la Compagnie de Marie viennent de célébrer le deuxième centenaire de la mort de leur vénéré fondateur, le Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, décédé le 23 avril 1716, en Vendée (France), au cours d'une mission apostolique. Des fêtes solennelles ont eu lieu dans les diverses communautés des disciples du Bienheureux, notamment à Montréal et à Ottawa, pour commémorer ce pieux anniversaire du *dies natalis*, du jour de la naissance éternelle du saint, selon le langage du martyrologe.

Il va sans dire que ces démonstrations ont eu un cachet marial très prononcé, en même temps qu'elles ont emprunté, pour cadre liturgique, les plus pures harmonies du chant grégorien : c'était requis par les traditions mêmes de l'Institut.

Le Bienheureux Grignon a laissé, en effet, à ses fils les exemples de l'un des plus illustres serviteurs de Marie; et, par ailleurs, la Compagnie, par son Supérieur Général d'une façon singulière, a été pour beaucoup dans la renaissance et la réforme récentes du chant ecclésiastique.

* * *

Né à Montfort, au diocèse de Saint-Malo, en 1673, le Bienheureux Louis-Marie étudia à Rennes, au collège des Jésuites, puis entra au séminaire de Saint-Sulpice, où il fut ordonné prêtre en 1700.

Déjà la ferveur d'un zèle insatiable, autant qu'une grande sagesse et un suprême amour de la T. S. Vierge, le caractérisait. Il s'en fut de peu que dès lors il ne s'embarquât, avec les fils de Monsieur Olier, pour le Canada. Mais une vocation spéciale et des travaux héroïques le réclamaient au pays natal.

La Bretagne, la Vendée, tout l'ouest de la France, devinrent le théâtre de son apostolat. D'une parole ardente, d'une puis-